Courrier de Berne

Le magazine des francophones

Nº 4/21
mercredi 12 mai 2021
paraît 10 fois par année
99e année

La chronique d'une francophone à Berne *page 5*

Stop aux mégots de cigarettes *page 6*

Pourquoi on aime vivre à Berne *page 8*

STUPEUR ET TREMBLEMENTS DE TERRE

Photo: © Christine Werlé, special effect by Photoshop

Photo: © Christine Werlé

Linus Villiger
Photo: © Service sismologique suisse de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH)

Marco Herwegh
Photo: Irène Herwegh

LA TERRE TREMBLE À BERNE

Le bruit d'une explosion, puis les bâtiments qui se mettent à vibrer… Berne a été ébranlée par deux fois par un séisme en début d'année. Aucun dégât à déplorer, les secousses étant de faible ampleur. Toutefois, si la région de Berne présente certes un danger sismique moyen, il n'est pas exclu qu'un tremblement de terre plus fort ne se produise à l'avenir.

Christine Werlé

La terre a tremblé à Berne le 15 mars dernier à 14h27 exactement. L'épicentre du séisme, d'une magnitude de 3,3 sur l'échelle de Richter, se situait dans l'agglomération bernoise, près de Niederscherli. Et ce n'était pas la première fois que cela arrivait cette année : un autre tremblement de terre, de magnitude 2,8 celui-là, s'était déjà produit à Bremgarten près de Berne le 3 février dernier.

En Suisse, l'activité sismique est étroitement liée à la formation des Alpes et peut être attribuée aux mêmes processus souterrains. « Les tremblements de terre que nous observons dans notre pays sont le résultat de la rencontre entre les plaques tectoniques européennes et africaines », explique Linus Villiger, sismologue au Service sismologique suisse de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH).

Un danger sismique moyen

Lorsque la plaque africaine se déplace vers le nord, la tension s'accumule dans la roche de la plaque européenne. Si ces tensions atteignent des valeurs de l'ordre de la résistance des roches, celles-ci « cassent ». L'énergie libérée se propage alors sous forme de vagues : ce sont les ondes sismiques que l'on ressent à la surface comme un tremblement de terre. « Étant donné que ces chocs se reproduisent encore et encore au cours des périodes géologiques, les zones souterraines ébranlées une première fois se fissurent et se « cassent » plus facilement lors du prochain cycle de tremblement de terre. Au fil du temps, des failles se développent dans le sous-sol, le long desquelles des paquets de roches glissent les uns sur les autres, note Marco Herwegh, professeur à l'Institut de Géologie de l'Université de Berne.

Le Valais reste la région qui présente le danger sismique le plus élevé, puis viennent Bâle et les Grisons *(voir carte en page 3)*. En ce qui concerne la région de Berne, elle présente un risque de tremblement de terre moyen, selon le Service sismologique suisse de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH). « Dans le cas de la région bernoise, on constate que divers séismes se sont produits le long d'une ligne entre la rivière Schwarzwasser et la ville fédérale au cours des dernières décennies. Cela signifie que nous avons probablement une zone de fracture dans le sous-sol qui se déplace du sud de Berne vers le nord », poursuit Marco Herwegh.

L'impossible pronostic

L'activité sismique dans le sous-sol bernois est très irrégulière, mais il est fort probable qu'elle se poursuivra. On ne peut toutefois pas prédire de façon fiable si les tremblements de terre resteront faibles à modérés ou s'ils seront plus forts. « Les mesures sismiques se sont considérablement améliorées au cours des dernières décennies. Il est aujourd'hui possible de mesurer des tremblements de terre déjà faibles, ce qui n'était pas le cas dans le passé », précise l'expert de l'Université de Berne. « Dans les archives des 20 dernières années, il est indiqué que des tremblements de terre de faibles à modérés se produisent de temps en temps. Cependant, cette période d'observation est trop courte : pour prévoir la

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l´Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d´information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 16 juin 2021

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 21 mai 2021

Mise en page:
André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche.
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch
* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mercredi 25 mai 2021

Impression et expédition:
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

fréquence des séismes à long terme, il faudrait se baser sur les archives historiques. Or, dans celles-ci ne sont enregistrées que les secousses sismiques les plus fortes. »

Les archives historiques rapportent effectivement que des séismes d'une magnitude allant jusqu'à 5 se sont déjà produits dans la zone de la ville de Berne. « À cet égard, il est intéressant de mentionner les tremblements de terre de Berne du 17 avril 1774 et du 27 janvier 1881, qui, avec des magnitudes de 4,7 et 4,8, étaient significativement plus forts que ceux de 2021 » note Marco Herwegh. « Ils ont provoqué des dégâts tels que des fissures dans les murs, l'effondrement de cheminées ainsi que des chutes de tourelles et de têtes de statues depuis la Collégiale de Berne. »

Il n'est donc pas exclu que des séismes de cette ampleur se reproduisent à Berne. « L'importance d'un tremblement de terre dépend de la taille de la zone de faille dans le sous-sol bernois, ce qui est actuellement inconnue. En effet, nous ne savons pas s'il s'agit d'une seule surface de fracture ou de différentes petites zones de fracture, comme c'est le cas avec la zone de fracture de Fribourg ou la zone de fracture de Soleure », ajoute le géologue.

Des bâtiments à l'épreuve des séismes

Avec la méthode de construction utilisée en Suisse, les dommages ne surviennent généralement qu'en cas de séisme de magnitude 5 ou plus. « Un tremblement de terre d'une magnitude d'au moins 5 se produit environ tous les 8 à 15 ans », affirme Linus Villiger qui rappelle que le dernier tremblement de terre ayant causé des dégâts importants en Suisse s'est produit en 1991 près de Vaz dans les Grisons.

À Berne, on pourrait craindre le pire avec des bâtiments construits à différentes époques et de différentes manières… Il n'existe toutefois pas trop de raisons de s'inquiéter : les monuments historiques et les bâtiments construits ou rénovés récemment garantissent un niveau élevé de protection contre les séismes. « L'assainissement parasismique est maintenant une exigence légale pour les rénovations importantes », déclare Jean-Daniel Gross, conservateur des Monuments historiques de la Ville de Berne. « Cependant, il existe différentes normes : par exemple, les bâtiments publics avec un nombre élevé de personnes et, bien sûr, ceux qui sont d'une importance vitale en cas de catastrophe (comme les hôpitaux), doivent répondre à des exigences plus élevées que les autres. »

L'influence de la géothermie

Les tremblements de terre à Berne n'ont pas été déclenchés artificiellement par un forage géothermique profond, comme ce fut le cas à Bâle en 2006 ou à Saint-Gall en 2013. Les séismes se produisent à des profondeurs de plusieurs kilomètres et il n'y a actuellement aucun forage géothermique dans la région de Berne qui pénètre à cette profondeur. « Il est cependant intéressant de noter que la secousse du 15 mars 2021 à Berne a atteint une force sismique similaire à celle provoquée artificiellement à Bâle. Il se pourrait donc que l'eau ait joué un rôle dans la rupture de la roche souterraine lors des tremblements de terre à Berne. Mais il s'agirait alors d'un processus naturel », suppose Marco Herwegh. L'eau joue généralement un rôle majeur dans les processus sismiques en profondeur. En ce sens, ce n'est probablement pas un hasard si les régions avec des sources thermales sont souvent des zones d'activité sismique accrue (par exemple le Valais).

Informations:

Les conseils de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH) en cas de tremblement de terre fort : www.seismo.ethz.ch/fr/earthquakes/what-to-do

EDITO

Chronique d'une mort annoncée

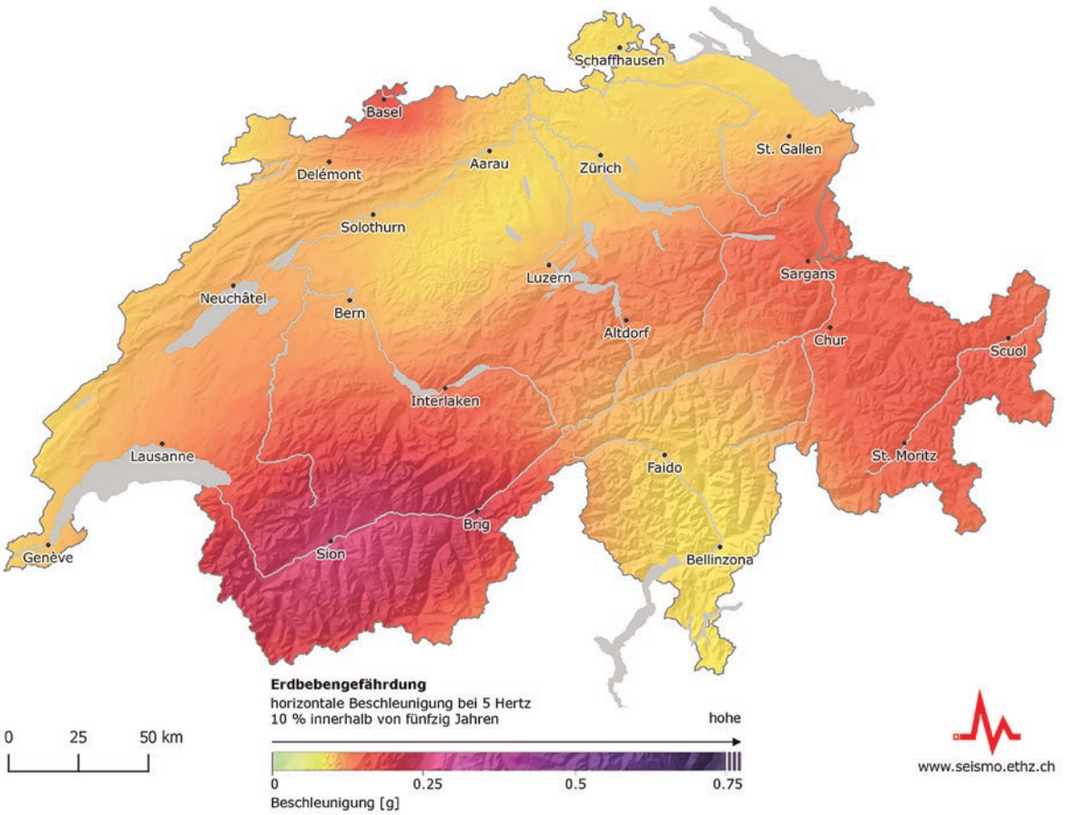
Christine Werlé
rédactrice en cheffe

La louve F78 a été abattue fin février par un garde-faune dans la région située entre la vallée de la Gürbe et le Gantrisch. Elle avait tué trop d'animaux de rente sur le territoire bernois. 36 en tout, en quatre mois. Pour obtenir un contingent de tir, il faut comptabiliser au moins 35 bêtes tuées. À un près, F78 aurait pu avoir la vie sauve. Voilà à quoi se mesure la vie d'un prédateur : à un simple calcul arithmétique.

Le loup cause des dégâts importants aux terres agricoles, certes, mais pour une fois, l'Inspection de la chasse du canton de Berne n'a pas voulu rejeter la faute sur le seul prédateur. Elle relève que « toutes les bêtes tuées par F78 se trouvaient dans des espaces clôturés, et dans un cas seulement l'installation était conforme aux prescriptions en matière de protection des troupeaux. » C'est un fait : le loup continue de tuer parce qu'il ne rencontre pas de résistance.

L'Inspection de la chasse en appelle ainsi aux détenteurs d'animaux de rente pour qu'ils protègent mieux leur cheptel. Jusqu'à présent, les différentes mesures prises n'ont pas eu le succès escompté, que ce soient les informations par SMS, les messages électroniques, les infolettres, les conseils du délégué du canton de Berne à la protection des troupeaux, et même de l'argent supplémentaire pour des clôtures adaptées.

Malgré ce triste fait divers, le canton de Berne affirme qu'il « reste convaincu que les grands prédateurs et les êtres humains peuvent cohabiter. » Cette prise de position s'inscrit dans l'évolution des mentalités initiée il y a quelques décennies seulement, même si depuis des siècles, le sujet est hautement émotionnel : aujourd'hui, le loup n'est plus tout à fait le seul « méchant » de l'histoire.



Carte suisse des séismes © *Service sismologique suisse de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETH)*

Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch

Le mot du président

Jean-Philippe Amstein

N'oubliez pas de répondre à notre sondage !
https://www.sondageonline.ch/s/dbc4180

Mon appel lancé dans le numéro du mois de mars 2021 a été entendu par deux associations au moins ! Voici donc leur contribution :

Musique à l'église française de Berne est une association fondée en 2009. Ses objectifs principaux sont de mettre en valeur les grandes orgues Goll de l'église française de Berne et de promouvoir les activités culturelles in situ. La plupart des églises ont toujours été un lieu privilégié pour l'écoute de la musique et la contemplation d'œuvres d'art. Nous nous plaçons au cœur de cet héritage en entreprenant le maintien de cette tradition culturelle et en amenant la population à y suivre concerts et autres évènements en temps réel.

En raison du COVID, la majeure partie des concerts programmés en 2020 jusqu'à l'été 2021 ont été annulés ou, dans la mesure du possible, remplacés… Grâce au dynamisme de son directeur artistique (Antonio Garcia) et de sa présidente (Brigitte Scholl) et avec le soutien des membres **mefb** et de la paroisse réformée de l'église française, un semblant de vie a pu être maintenu l'été passé avec les estivales qui ont lieu le samedi midi en juillet et en août.

Malgré les incertitudes ambiantes et la morosité actuelle nous espérons proposer les **Estivales 2021**, ce qui accordera un léger souffle au public et aux musiciens professionnels qui ont particulièrement souffert de la situation. Antonio Garcia y travaille d'arrache-pied et nous espérons que, tout comme l'été dernier, le public fera honneur à notre effort culturel. Une fois le programme établi et les contrats signés, nous ne manquerons pas de signaler les concerts dans l'agenda de l'ARB et sur les sites www.mefb.org et www.egliserefberne.ch.

Après la visite au marché, savourez un moment récréatif tout en vous reposant dans la nef de l'église française **chaque samedi de 12 à 12h45 de juillet et août** et récompensez les efforts des musiciens
(entrée libre, collecte).

Le **Chœur de l'église française de Berne** n'a pas perdu sa motivation pour chanter et animer la vie cultuelle et culturelle de l'église française. Les répétitions n'ont hélas pas encore repris, mais les choristes sont invité-e-s à s'exercer à domicile par le biais de matériel didactique élaboré par leur directrice. C'est sûr, nous nous réunirons dès que possible et nous en réjouissons déjà… A ce propos, nous accueillons toute personne intéressée… visitez notre site sous www.cefb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne** (CRF)
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluemail.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne** (UNAB)
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserefberne.ch)
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise berne.ch

** Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs. ** Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs.*

CHRONIQUE

Valérie Valkanap

ZOOM (Much Ado About Nothing)

Par un hasard qu'il serait trop long à expliquer, je figure dans le fichier d'un gars dont le gagne-pain consiste à recruter acteurs et figurants, notamment pour des spots publicitaires. Un jeune homme charmant qui tient à rester en bons termes avec son fonds de commerce.

Récemment, il me recontacte pour un de ces rôles minuscules. Il ne s'agit pas d'interpréter la mère Denis pour Vedette, ni Germaine pour Lustucru. Le monde du marketing a évolué. On veut toujours mettre en scène Monsieur et Madame Tout Le Monde, mais avec humour, histoire de dire qu'on ne les prend pas pour des crétins. On les flatte et, ce faisant, on continue de les manipuler, c'est malin. Un vendredi, P. m'appelle. Son client cherche un ou une francophone pour une pub. Rendez-vous est pris pour, Covid oblige, un casting virtuel sur Zoom le lundi suivant. Il me dit de me mettre dans la peau d'une cliente, de réfléchir au produit que j'aimerais acquérir, puis de préparer quelques réparties rigolotes. Bilieuse, je passe ma fin de semaine à noircir quatre pages de texte. Une heure avant le rendez-vous, comme recommandé, j'installe mon ordinateur portable sur une table au milieu de mon salon, en équilibre au sommet d'une pile de livres de manière à ce que la caméra soit bien à hauteur du regard. Dans l'espace ainsi aménagé, je répète mon petit sketch (j'ai choisi d'acquérir un matelas vaudou qui me permettrait d'oublier que je ne suis pas seule à l'occuper). Ensuite, je songe à tester la caméra pour m'assurer de la qualité de l'image. Je m'aperçois que la lentille est sale (j'avais collé un scotch opaque dessus, gagnée par la paranoïa ambiante selon laquelle Big Brother pourrait m'espionner, pied dans la bouche et doigt dans le nez). Alors je vais chercher du dissolvant pour la nettoyer. Las, plus je frotte, plus l'image devient trouble ! Panique. P. m'appelle sur ces entrefaites. Il est consterné. Il pense probablement que mon équipement date d'avant sa naissance.

Et moi qui en étais encore à espérer que c'était peut-être ma chance, ce flou artistique qui gommait opportunément mes rides... Alors qu'on était passés au « tu », P. me redonne brutalement du « Madame ». Me vient alors l'idée de lui proposer de filmer par le biais de mon téléphone portable ; il est dubitatif et n'a pas tort. Mon engin en est encore à la 3 G (air connu), sa mémoire sature et j'ai égaré mon code d'accès à l'App Store afin de télécharger l'application Zoom (ce que bien sûr, je me garde de lui confesser). Il accepte de m'envoyer un lien sur mon téléphone. Pendant notre interruption de connexion, je tente le tout pour le tout. À la recherche de mon code, je gueule le « mot de Cambronne » en démolissant les piles de feuilles volantes qui phagocytent mon bureau. Ensuite, quand je le tiens, je prie pour que ma cadette, avec laquelle j'ai partagé le même mot de passe pendant des années, ne l'ait pas changé à mon insu. Mais non, c'est bien encore S.o.S DIgital DetoXXL112, ouf. Puis mon vétuste appareil prend un temps infini pour charger l'application.

Pour finir, l'examen s'est résumé à trois rien. Pour une seconde de pellicule, pas besoin de répertoire shakespearien. P. n'ayant pas d'autre francophone sous la main, j'ai été retenue. Du moins, c'est ce que j'ai pensé. Le problème est que je n'ai même pas eu à ouvrir le bec pendant le tournage (qui m'a quand même mobilisée une journée). Alors quoi : disposition tout helvétique en faveur des minorités de genre et/ou linguistiques ou erreur de casting ?

BRÈVES

Roland Kallmann

ROMAN SUR LA CONSTRUCTION DE L'USINE HYDROÉLECTRIQUE DE MÜHLEBERG ET DE SON LAC DE RETENUE

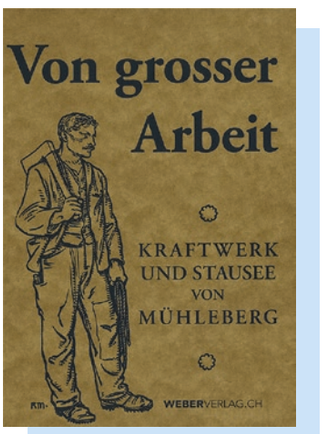
Rudolf von Tavel: **Von grosser Arbeit** – *Kraftwerk und Stausee von Mühleberg*. Werd und Weber Verlag AG, Thoune, 2020 (réédition conforme de l'original de 1921 avec une nouvelle typographie). 120 pages, 120 illustrations, format 21,5 x 30,5 cm, ISBN 978-3-03818-269-9. Prix: 35 CHF. Commande en ligne: www.weberverlag.ch.

L'usine hydroélectrique de Mühleberg fut construite de 1917 à 1920. **Le grand écrivain et journaliste** bernois *Rudolf von Tavel* (1866-1968) observa minutieusement les gigantesques travaux, nécessitant parfois jusqu'à 1'000 personnes, et il publia son roman Von grosser Arbeit sur mandat des **Forces motrices bernoises SA (FMB)**.

Pour les 100 ans de la construction de l'usine hydroélectrique de Mühleberg, cette publication a été remise en page avec une **typographie classique**, plus lisible que la typographie de 1921 (encore composée en caractères gothiques, la célèbre *Frakturschrift*) ; tout reste présent: le langage puissant de *von Tavel*, les tableaux polychromes du peintre *Carlo von Courten* (? - ?) et les dessins monochromes de *Rudolf Münger* (1862-1929).

L'iconographie originale est très bien reproduite. Un **glossaire** sur une page, comportant 20 termes, explique quelques particularités du dialecte bernois.

La **préface** est signée par *Philipp Hänggi*, directeur de la Production et membre de la direction du groupe BKW. Extraits : «*Ce qui fut construit, il y a 100 ans, est aujourd'hui plus qu'une usine hydroélectrique. Pour bien des gens, le lac de Wohlen est plus perçu comme un lac naturel alors que c'est un lac de retenue! Le livre montre, de manière narrative, l'importance de l'ouvrage de Mühleberg. La parole est donnée à de nombreuses personnes : du paysan qui perdit ses champs au profil du lac de Wohlen, jusqu'aux travailleurs sur le chantier. Ainsi naquit un témoignage d'époque, lequel se lit, aujourd'hui, encore facilement.* »



L'aspect majestueux de la page de titre a été gardé, comme la couleur ocre marbré, seule la typographie est devenue lisible pour nous et le nom de l'éditeur Verlag A. Francke, Bern a été changé en Weberverlag.ch.

Correction

Dans le *CdB* 3 / 2021 pour **L'expression (ou le mot) du mois (78)** il faut lire Prenez le *CdB* n° 1 à la page 1 (pas le n° 2) pour voir l'orgue en nid d'hirondelle. *RK*

Interview par
Christine Werlé

Lancée début mars par l'Association suisse pour la prévention du tabagisme (AT), basée à Berne, l'action stop2drop a permis de ramasser en deux semaines 958'181 mégots de cigarettes dans toute la Suisse. La récolte a été exposée fin mars dans plus de 1350 bouteilles en PET sur une grande étagère au Marzili. Pour Markus Dick, chef du projet à l'AT, l'objectif était de sensibiliser la population à un immense problème environnemental.

« NOTRE ACTION A PERMIS D'ÉVITER LA POLLUTION DE 38,3 MILLIONS DE LITRES D'EAU »

Markus Dick *Photo: DR*

Photo © Gabriel Design

L'objectif de ramasser en deux semaines un million de mégots de cigarettes que vous vous étiez fixé n'a tout juste pas été atteint. Êtes-vous malgré tout satisfait ?
Je suis très content du résultat. La campagne de ramassage a remporté un franc succès. Néanmoins, je suis choqué de constater qu'il y ait autant de mégots par terre !

Qui a participé à ce ramassage géant ?
Beaucoup de classes du Secondaire de toute la Suisse, des familles, des particuliers, des associations de protection de l'environnement comme le WWF, des organisations de prévention du tabagisme. Au total, 25 cantons ont répondu présents, seul Appenzell Rhodes-Extérieures n'a pas voulu participer.

C'est une classe de Berthoud (BE) qui est à l'origine du projet. Comment lui est venue l'idée?
En été 2019, leur professeur, Manuel Hirschi, a traversé la Suisse pendant ses vacances en suivant le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Durant son périple, il a été choqué par le nombre de mégots de cigarettes jetés dans la nature. À la rentrée, il en a discuté avec ses élèves et mis au point le projet *stop2drop*. Ils ont fondé une véritable association, créé un site internet, trouvé des sponsors, et convaincu d'autres classes et Greenpeace Suisse de se joindre à eux. Pendant l'année scolaire 2019/2020, ils ont ramassé à Berthoud quelque 50'000 mégots. Lorsque j'ai lu leur aventure dans la presse, j'ai tout de suite eu envie de continuer leur beau projet avec eux.

Quel était le but de l'action* stop2drop *?
Le but principal de l'action *stop2drop* était de sensibiliser la population à la pollution engendrée par les mégots jetés dans la nature. Mais il s'agissait aussi de motiver les fumeurs à jeter leurs mégots dans des poubelles et de faire réagir l'industrie du tabac face à cet immense problème environnemental.

Et ces buts ont-ils été atteints selon vous ?
Nous avons réussi à sensibiliser beaucoup de gens et à susciter le débat. Quant à l'industrie du tabac, je ne sais pas.

Jeter son mégot de cigarette par terre est un geste anodin pour beaucoup de fumeurs. Quelles en sont les conséquences ?
Un mégot de cigarette contient quelque 4000 substances toxiques qui sont transportées plus loin par la pluie et la neige, dans les cours d'eau notamment. Un mégot suffit à empoisonner 40 litres d'eau. Les poissons et autres organismes aquatiques en meurent. Les oiseaux et les petits animaux confondent les mégots avec de la nourriture. De plus, les filtres contiennent du plastique et mettent de 10 à 15 ans pour se décomposer dans la nature. L'action *stop2drop* a permis d'éviter la pollution de 38,3 millions de litres d'eau.

À Berne, le littering est déjà puni par des amendes. Pourquoi n'est-ce pas suffisant ?
Les amendes ne sont pas une solution. Il vaut mieux sensibiliser les gens et les inciter à réfléchir.

ANNONCES

Le mai-juin culturel à Berne et ailleurs

Après une longue fermeture pour cause de coronavirus, les musées ont rouvert à Berne. Théâtres et cinémas également, mais les limitations décidées par le Conseil fédéral à leur encontre peuvent réduire la programmation de certains. Notre sélection se limitera donc aux expositions marquantes à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

PLANETOPIA

Le Musée de la communication ouvre un espace consacré à la crise écologique afin de discuter des problèmes environnementaux et de trouver des solutions efficaces et réalistes. Ce projet initialement participatif doit déboucher sur une installation spatiale permettant de comprendre et avec le temps d'agir.
À découvrir jusqu'en juillet 2023.
Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6.
T 031 357 55 55. www.mfk.ch

DES SINGES HUMANISÉS

La corporation du Singe, l'une des plus anciennes sociétés d'artisans de Berne, possède une collection de peintures modestes, mais d'un grand raffinement. Ces scènes comico-satiriques de singes humanisés adressent aux spectateurs des messages amusants, mais aussi moraux.
À voir du 8 juin au 29 août 2021.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne.
T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch

JEAN STAROBINSKI. RELATIONS CRITIQUES

À l'occasion du centenaire de Jean Starobinski, les Archives littéraires suisses (ALS) de la Bibliothèque nationale se sont associées à l'EPFL+ECAL Lab pour mettre au point une exposition virtuelle. Celle-ci montre le critique littéraire genevois à l'œuvre dans les nombreux domaines où il exerça son art.
À découvrir sur www.expo-starobinski.ch

LET'S TALK ABOUT MOUNTAINS

La région montagneuse de la Corée du Nord filmée par une équipe du Musée Alpin Suisse durant la brève période de dégel (2018/19) du pays. L'exposition est accompagnée d'un magazine qui approfondit la réflexion sur les images du film et leur contexte.
À voir jusqu'au 3 juillet 2022.
Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch

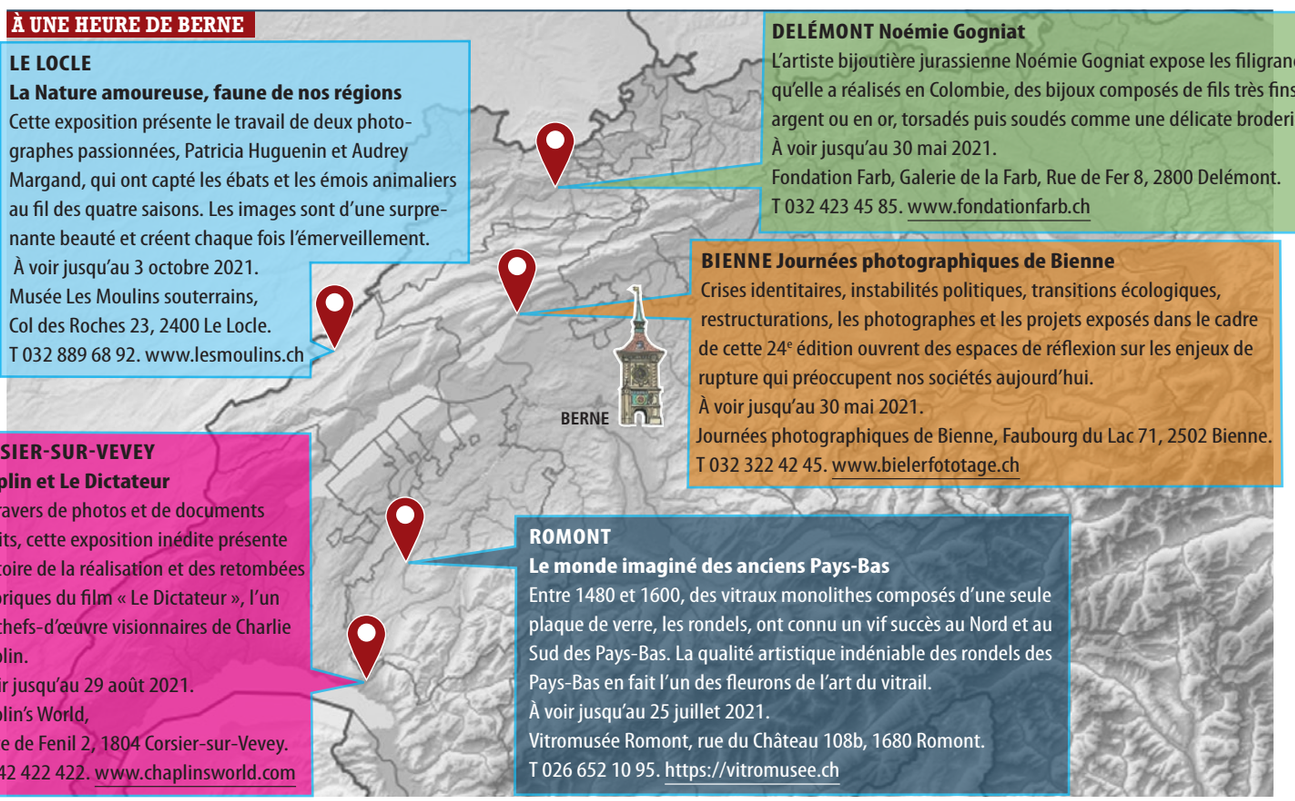
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Cette exposition, organisée en collaboration avec le Musée Alpin Suisse, nous mène à la frontière, constituée de barbelés et de barrages antichars, qui divise la péninsule coréenne depuis 1953. Des œuvres provenant de la collection Sigg témoignent de deux conceptions du monde diamétralement opposées.
À voir jusqu'au 5 septembre 2021.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne.
T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch

LA CASE

Anne Renaud

À UNE HEURE DE BERNE



LE LOCLE
La Nature amoureuse, faune de nos régions
Cette exposition présente le travail de deux photographes passionnées, Patricia Huguenin et Audrey Margand, qui ont capté les ébats et les émois animaliers au fil des quatre saisons. Les images sont d'une surprenante beauté et créent chaque fois l'émerveillement.
À voir jusqu'au 3 octobre 2021.
Musée Les Moulins souterrains,
Col des Roches 23, 2400 Le Locle.
T 032 889 68 92. www.lesmoulins.ch

DELÉMONT Noémie Gogniat
L'artiste bijoutière jurassienne Noémie Gogniat expose les filigranes qu'elle a réalisés en Colombie, des bijoux composés de fils très fins en argent ou en or, torsadés puis soudés comme une délicate broderie.
À voir jusqu'au 30 mai 2021.
Fondation Farb, Galerie de la Farb, Rue de Fer 8, 2800 Delémont.
T 032 423 45 85. www.fondationfarb.ch

BIENNE Journées photographiques de Bienne
Crises identitaires, instabilités politiques, transitions écologiques, restructurations, les photographes et les projets exposés dans le cadre de cette 24e édition ouvrent des espaces de réflexion sur les enjeux de rupture qui préoccupent nos sociétés aujourd'hui.
À voir jusqu'au 30 mai 2021.
Journées photographiques de Bienne, Faubourg du Lac 71, 2502 Bienne.
T 032 322 42 45. www.bielerfototage.ch

CORSIER-SUR-VEVEY
Chaplin et Le Dictateur
Au travers de photos et de documents inédits, cette exposition inédite présente l'histoire de la réalisation et des retombées historiques du film « Le Dictateur », l'un des chefs-d'œuvre visionnaires de Charlie Chaplin.
À voir jusqu'au 29 août 2021.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2, 1804 Corsier-sur-Vevey.
T 0842 422 422. www.chaplinsworld.com

ROMONT
Le monde imaginé des anciens Pays-Bas
Entre 1480 et 1600, des vitraux monolithes composés d'une seule plaque de verre, les rondels, ont connu un vif succès au Nord et au Sud des Pays-Bas. La qualité artistique indéniable des rondels des Pays-Bas en fait l'un des fleurons de l'art du vitrail.
À voir jusqu'au 25 juillet 2021.
Vitromusée Romont, rue du Château 108b, 1680 Romont.
T 026 652 10 95. https://vitromusee.ch

Nicolas Steinmann

UNE VILLE DANS LAQUELLE ON NE PEUT PAS SE PERDRE

Nommée en mai 2020 à la tête de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), Patricia Danzi a choisi d'établir ses quartiers en semaine à Berne, quittant la Genève internationale où elle est domiciliée pour la Berne fédérale. Cette mère de deux garçons, ancienne heptathlonienne de haut niveau (elle a participé aux Jeux olympiques d'Atlanta) et polyglotte (elle parle sept langues) s'est toujours impliquée professionnellement dans l'aide internationale puisqu'elle a travaillé auparavant au CICR. Morceaux choisis des propos recueillis en partie le long des berges de l'Aar entre l'aile Est du Palais fédéral jusque dans la jolie cour intérieure de l'Hôpital des Bourgeois (Burgerspital).

Photo:
© Nicolas Steinmann

Lorsque l'on se déplace dans des pays dans lesquels le CICR ou la DDC sont engagés, comment fait-on pour ne pas être choqué par la situation parfois critique dans laquelle certains se trouvent ?
Lors de tels voyages et rencontres, on fait des expériences fort enrichissantes si l'on fait preuve d'ouverture au dialogue, que l'on écoute tout en faisant preuve d'humilité. Que ce soit un ministre, un chauffeur de taxi ou un agriculteur au marché, on rencontre partout des gens extraordinaires, des personnes engagées qui ont la force de vouloir améliorer des situations dans lesquelles elles ou d'autres se trouvent. Donc au retour de chaque voyage, j'en reviens plus riche. Et vu que j'ai beaucoup voyagé, je me sens très riche (rires).

Vous arrive-t-il de comparer la qualité de vie que l'on a à Berne ou en Suisse et celle des endroits du monde où vous étiez ?
Lors de mes retours après de longs séjours à l'étranger, je me suis aperçue que dans notre pays, la qualité de l'air est exceptionnelle. À part les pollens auxquels on est parfois allergique, il n'y a pas trace de pollution et l'on peut respirer à pleins poumons. Et j'entends par là également une dimension symbolique, comme le fait de pouvoir sortir la nuit en tant que femme tout en se sentant en général en sécurité. On peut également évoquer la qualité de l'eau : que ce soit au robinet, pour se doucher ou pour les WC, on a en Suisse de l'eau potable. C'est une chose extraordinaire que l'on ne voit pas partout. Pensez simplement aux kilomètres que doivent parcourir des femmes dans certains pays pour accéder au puits afin d'avoir de l'eau potable.

Pour quelqu'un qui a vécu et qui vit encore sur les bords d'un lac, les atouts d'une rivière comme l'Aar sont-ils à vos yeux aussi importants qu'un lac ?
L'Aar est un cours d'eau caché, un peu comme en retrait de la ville, et il faut faire un effort pour la trouver, contrairement à Genève où l'on peut accéder facilement aux rives du Léman. Mais une fois que je me retrouve au bord de l'Aar, j'aime admirer le courant qui peut varier sensiblement et les différentes couleurs que la rivière peut prendre.

Lorsque vous devez vous ressourcer, quels sont les endroits qui vous offrent cette plénitude que l'on ressent dans un endroit où il fait bon vivre ?
Pour des raisons professionnelles, mais aussi à cause de la situation particulière que nous vivons actuellement, je n'ai pas encore eu beaucoup d'opportunités de découvrir Berne et je me réjouis de pouvoir le faire. En fait, Berne est une cité dans laquelle on peut marcher sans but et sans se perdre non plus. Pour ma part, lorsque j'ai des séances au Palais fédéral, j'aime parfois m'offrir le luxe de rentrer à pied ou à vélo jusqu'aux bureaux de la DDC à Ausserholligen. Mais je compte bien mettre à contribution mon cousin qui vit ici depuis longtemps et qui connaît très bien Berne pour qu'il me la fasse découvrir.

Lorsque la crise sanitaire actuelle ne sera plus qu'un mauvais souvenir, quelle sera la première chose que vous ferez à Berne ?
Inviter des gens au restaurant : j'ai une longue liste d'amis et de personnes avec lesquels j'ai vraiment envie de passer d'agréables moments. Il se pourrait bien que j'aille tous les soirs au restaurant afin de rattraper ce que je n'ai pas pu faire ces derniers mois.

Les coups de cœur de Patricia Danzi :
Le restaurant Toi & Moi à côté de la gare
Les balades sur les berges de l'Aar en été

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne